

LES LISTES ROUGES DES CRYPTOGRAMES - UTILES OU PAS?

Chargé d'établir la liste rouge des lichens terricoles de Suisse, je me suis demandé à qui elle devait s'adresser et qui l'utiliserait. J'ai plutôt trouvé ceux qui ne l'utiliseraient pas! - Cela part d'un bon principe, que ne personne ne conteste: le but d'une liste rouge est d'acquérir des connaissances sur un groupe d'espèces pour en protéger les plus menacées et leurs habitats. Pour les cryptogames, la tâche est ardue mais possible. La pomme est donc belle, rouge, ... un peu acide. Seulement dans tout bon fruit, il y a un ver! Et celui de notre pomme est de taille, à moins que ce ne soit une maladie plus sournoise, ... cryptogamique! Si je réfléchis au-delà de mon travail, en me demandant qui va utiliser la liste rouge que je réalise, et comment, la question reste sans réponse!

Auprès des bureaux d'études d'impact, on apprend que l'étude de la végétation n'est qu'un aspect parmi d'autres: l'impact sur l'eau, l'air, la terre, les animaux, le bruit, etc. doivent aussi être étudiés. Que pour l'étude de la végétation, ils n'ont que peu de temps/d'argent(!). Qu'il leurs arrive même de recevoir des „interdictions“ de „regarder“ les mousses dans une tourbière (!) faute d'argent soi-disant. On s'aperçoit donc que les cryptogames ne sont, pour l'instant, pas même envisagées dans une étude de végétation! Maintenant, même s'ils l'étaient, qui serait capable de faire une étude d'impact incluant ces organismes, sinon les spécialistes? Existe-t-il comme pour les plantes à fleurs des ouvrages qui permettent aux non-spécialistes de déterminer rapidement, sur le terrain, les espèces rencontrées, puisqu'il s'agit d'être rapide pour être moins cher? A peine pour les champignons et très peu pour les mousses et les lichens. L'étude des cryptogames s'est toujours faite avec le microscope. Aujourd'hui, c'est un élément qui condamne leur utilisation dans une étude d'impact, faute de rentabilité!

Il y aurait donc toutes les chances pour que les listes rouges des cryptogames ne soient que des documents allant embellir les bibliothèques, aux rayons des ouvrages indispensables mais inutilisables! Les spécialistes pourront bien faire les démarches pour que des stations particulièrement sensibles et uniques soient protégées. Mais, pour la diffusion des informations sur ces groupes, pour leur reconnaissance dans la pratique et auprès du public, la liste rouge n'apportera rien, faute d'outils de détermination complémentaires. Bien sûr l'édification d'une liste rouge contribue à la connaissance de groupes encore peu étudiés. Cela constituera une base pour d'autres études, mais ne pouvait-on pas attendre plus d'une liste rouge? N'est-ce pas l'exception qui confirme la règle: ma liste rouge ne sera utile ... qu'à moill!

La question est donc désormais de savoir comment faire d'une liste rouge de cryptogames un outil qui soit également utilisable par les non-spécialistes!
A suivre...

Mathias Vust
Conservatoire et Jardin botaniques
Chemin de l'Impératrice 1
Case postale 60
1292 Chambésy / GE

HAT SICH DIE HEDWIGIA VERIRRT?

Im September 1995 verbrachten wir unsere Ferien auf dem Hasliberg ob Meiringen. Natürlich nutzte ich die Zeit, um die noch ausstehenden Standardaufnahmen für die NISM-Kartierung zu tätigen und verschiedene Einzelstandorte auf ihre Moosflora zu untersuchen.

An einem nebligen und regnerischen Tag erinnerte ich mich, während einer Wanderung an einem Bachlauf in einer Wiese zwei *Acer pseudoplatanus* mit reichlichem Moosbewuchs gesehen zu haben. Wäre dort vielleicht *Tayloria rudolphiana* zu finden? Mit einem Regenschirm bewaffnet, machte ich mich auf den Weg. Trotz strömendem Regen suchte ich beide Bäume gründlich ab, jedoch ohne Erfolg. Ganz ohne Proben wollte ich nicht zurück und sammelte verschiedene Polster auf Augenhöhe und den untersten, vom Boden erreichbaren Ästen. Eine grobe Bestimmung und Aussortierung war infolge der nassen Witterung auf Platz nicht möglich und so wanderten die Polster ungeschaut in die Tüten. Während der Ferien habe ich sie nur noch trocknen können und musste die Bestimmung auf später verschieben.

Über ein Jahr später sind sie nun unter das Binokular und das Mikroskop gekommen. In einem recht grossen Polster von *Pseudoleskeella nervosa* und *Tortula ruralis* entdeckte ich einige Ästchen, die zu keinem der beiden Moose passten. Die Blätter hatten eine grosse hyaline Spitze und bereits unter dem Binokular waren die Zähne deutlich zu sehen. Meine erste laienhafte Vermutung, es könnte *Hedwigia ciliata* sein, bestätigte sich unter dem Mikroskop. Eine Konsultation aller mir zur Verfügung stehender Literatur bewies die Richtigkeit meines ersten Gedankens, es kann nur *Hedwigia ciliata* sein. Bei allen Beschreibungen fand ich aber als Standortangabe immer nur kalkfreies Gestein und meine Probe ist von einem *Acer pseudoplatanus*! Nach meinem Funde stelle ich mir die Frage, ob *Hedwigia* also auch andernorts wächst und die Angaben zum Substrat zu korrigieren resp. zu ergänzen sind. Mich würde interessieren, ob *Hedwigia* von anderen Sammlern an ähnlichen Orten oder auch auf anderen Substraten als kalkfreie Felsen gefunden wurde. Es würde mich freuen, entsprechende Angaben zu erhalten, die ich dann zusammenstellen würde. Hier der genaue Fundort und die Artenliste der gesammelten Moose:
Schweiz, BE; Hasliberg, Wasserwendi, Oberbiel, Koordinaten 658.68/177.12; ca. 1260 m ü.M.

Artenliste: *Frullania dilatata*, *Porella platyphylla*, *Bryum cf. flaccidum*, *Orthotrichum obtusifolium*, *O. striatum*, *Tortula ruralis*, *Hedwigia ciliata*, *Hypnum cupressiforme* subsp. *mamillatum*, *Leucodon sciuroides* und *Pseudoleskeella nervosa*;
leg. B. Bagutti B128, 19.Sept.1995.

Bruno Bagutti
Talstrasse 9
3122 Kehrsatz